



CLASSIQUES
GARNIER

VIGNES (Sylvie), « Avant-propos. Présentation de la série “Littératures francophones au présent” », *Image de l'Amérindien dans les littératures francophones actuelles*, 2018 – 10, p. 11-13

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-06221-9.p.0011](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-06221-9.p.0011)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2018. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVANT-PROPOS

Présentation de la série « Littératures francophones au présent »

Le titre de cette nouvelle série constitue un clin d'œil d'hommage aux travaux pionniers de Dominique Viart sur « l'extrême contemporain ». On sait en effet que huit ans avant sa précieuse *Anthologie de la littérature française contemporaine* parue aux éditions Armand Colin en 2013, il a co-écrit avec Bruno Vercier et publié aux éditions Bordas *La Littérature française au présent*. Cet ouvrage fondateur dégage entre autres quelques caractéristiques saillantes de la littérature française depuis 1980 : retour en force de la « transitivité » de l'écriture avec des « notions » comme l'histoire et les personnages que d'aucuns prétendaient « périmés » dans les années 60 ; exploration des grands traumatismes du xx^e siècle ; prédilection pour le bref, le fragmenté et l'oblique ; goût du jeu ; substitution du récit de filiation à l'autobiographie, réhabilitation de l'humble et des régions géographiques comme des catégories romanesques ostracisées etc.

Dominique Viart précise toutefois en introduction qu'il a dû renoncer à faire une vraie place aux littératures francophones dans cet ouvrage, et pour quelles raisons :

La langue française est une langue partagée. Plusieurs littératures, très différentes entre elles, l'écrivent. On ne peut raisonnablement, dans les limites d'un seul ouvrage, prétendre en rendre compte de façon synthétique, sauf à se contenter de quelques visions cavalières : qui trop embrasse mal étreint. Traiter vraiment de la littérature francophone suppose en effet des compétences bien diverses et très étendues : il faut être africaniste autant qu'américaniste, connaître le Québec et la Polynésie comme la Suisse et la Belgique, sans oublier les communautés francophones minoritaires dans leurs pays, au Liban, en Israël, et dans tant d'autres régions du globe. La plupart des ouvrages qui disent traiter de la littérature « française et francophone » font portion congrue à cette dernière. Or ces littératures sont nombreuses, vivantes et actives, ce serait leur faire injure que de les

réduire à quelques pages. Aussi avons-nous décidé de nous en tenir à la seule littérature « française¹ ».

Bien convaincue que ces littératures sont aussi « vivantes et actives » que nombreuses et requièrent des compétences aussi diverses qu'étendues, nous nous proposons d'offrir une sorte de pendant à épisodes à cette enquête inaugurale, la formule de la série offrant, nous semble-t-il, la possibilité de plus embrasser sans êtreindre moins fermement. Cette série « Littératures francophones au présent » de la « Revue des Lettres modernes » propose en effet de faire, au fil de ses volumes appel aux connaissances et talents de chercheurs français et étrangers spécialistes de la littérature de langue française de zones géographiques et culturelles les plus diverses.

Elle permettra, entre autres, de vérifier si les traits saillants dégagés par nos prédécesseurs ne se retrouvent pas également dans les récits de langue française hors-Hexagone. En tant que membre de l'Observatoire des Écritures Françaises et Francophones Contemporaines, nous nous sentons encouragée dans ce sens. En dépit de la mauvaise distribution, en France, de certaines littératures francophones (la production québécoise est longtemps restée à cet égard tristement exemplaire, mais elle est loin d'être la seule), il nous semble en effet que des passerelles souterraines et sous-marines se sont tressées. Sans parfois bien se connaître, des œuvres de langue française d'horizons divers se *répondent* étonnamment, intimement, dans leurs thèmes comme dans leur esthétique. Mettre au jour ces effets d'échos tout en soulignant ce qui constitue la spécificité irréductible de chacune des littératures francophones considérées fait partie des ambitions de cette série. Amener à plus et mieux lire certains pans mal connus de la production littéraire actuelle, créer ou renforcer une synergie entre spécialistes des diverses littératures de langue française, favoriser le dialogue entre des textes que séparent souvent la géographie et le climat mais que rapprochent une langue et des quêtes communes nous semble et réalisable et souhaitable.

La série se propose, alternativement, de traiter de thématiques transversales, comme ce premier numéro, et de se centrer sur la production narrative actuelle d'une culture francophone en particulier pour en

1 Dominique Viart et Bruno Vercier, *La Littérature française au présent : héritage, modernité, mutations*, Paris, Bordas, 2005, p. 7-8.

approfondir l'étude, comme le prochain, consacré à la littérature roumaine actuelle de langue française.

Les notions de « surconscience linguistique » et de « langage » que Lise Gauvin élabore en réfléchissant sur les littératures francophones² constitueront en outre l'un des principaux soubassements de la série « Littératures francophones au présent ». Comme son titre l'annonce, cette série n'aura en effet pas pour vocation de se rattacher aux *Cultural studies*, mais bien aux études littéraires, avec une très grande attention portée au style, impliquant une véritable exigence en matière de corpus au-delà de l'intérêt des thématiques abordées.

Sylvie VIGNES

2 Lise Gauvin, *L'Écrivain francophone à la croisée des langues*, Paris, Éditions Karthala, « Lettres du Sud », 2000 et *Langagement : l'écrivain et la langue au Québec*, Montréal, Éditions Boréal, 2000.